

Vicia onobrychioides

Vicia onobrychioides L., *Sp. Pl.* : 735 (1753)

Vesce fausse esparcette

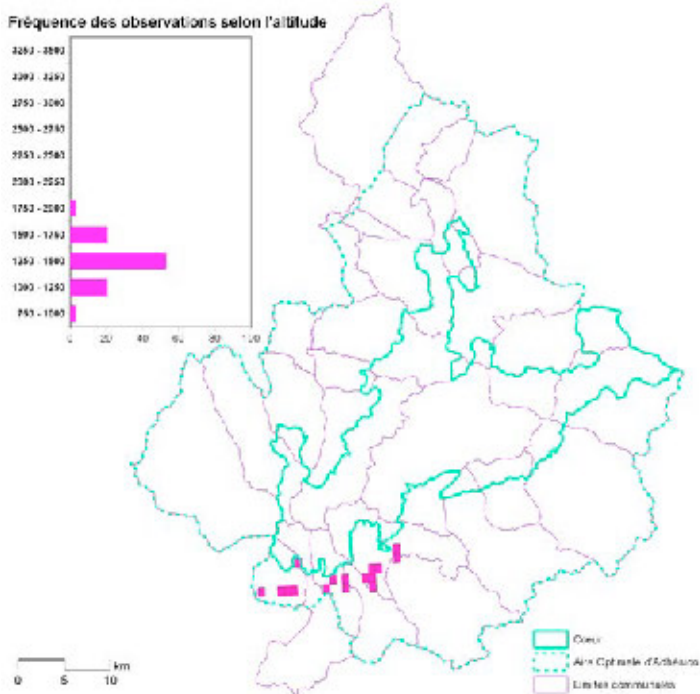
Veccia astragalina

Fabaceae

Hémicryptophyte

Méditerranéen

Sans protection réglementaire - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Vincent Augé

Éléments descriptifs

Cette vesce est une plante vivace, dressée ou grimpante, pouvant atteindre 1 m de longueur. Les tiges portent des grappes longuement pédonculées, lâches, regroupant de quatre à douze fleurs longues de 1,5 à 2,5 cm, bleu violacé et toutes orientées d'un même côté. Les feuilles de *Vicia onobrychioides* sont paripennées, composées de cinq à neuf paires de folioles linéaires, mucronées, de largeur variable, et terminées par une vrille rameuse. Les stipules sont nettement dentées à leur base.

Écologie et habitats

La Vesce fausse esparcette pousse sur les coteaux secs en marge des pelouses, sur les talus et sur les lisières bien exposées ; elle fuit les terrains acides. En Maurienne, elle colonise souvent des pelouses post-culturelles. Classiquement indiquée aux étages collinéen et montagnard, elle atteint l'étage subalpin sur les adrets de Maurienne où elle est recensée jusqu'à 1930 m d'altitude à Saint-André.

Distribution

Vicia onobrychioides est une espèce méditerranéenne. Elle est présente dans le quart sud-est de la France, la Savoie étant située sur la limite septentrionale de son aire de distribution. Dans notre département, elle n'est connue que dans la vallée de la Maurienne : aux environs de Saint-Jean-de-Maurienne et pour le territoire du Parc sur seulement cinq communes de Saint-André à Sollières-Sardières.

Menaces et préservation

La réduction et la fragmentation des milieux de vie de la Vesce fausse esparcette sont les principales menaces identifiées pour cette espèce. Elles sont liées d'une part à la déprise agricole qui entraîne la fermeture des milieux favorables à ces plantes héliophiles et d'autre part à l'urbanisation toujours en développement sur les versants bien exposés. Le maintien d'une agriculture extensive, respectueuse de l'environnement, pourrait permettre de préserver des populations de cette espèce méditerranéenne, très représentative de la flore patrimoniale des adrets de Maurienne.